

reür, & caché dans sa violence, il mine four-  
dement ces barrières, & nous l'avons vû tout-  
à-coup lever sa tête hideuse au milieu d'un  
siècle qui écoutoit les leçons de la paisible  
Philosophie."

Avec quelle mâle éloquence cet Orateur tonne  
contre ces Juges trop austères, qui ne voyant  
partout que des coupables, cherchent par leur  
sévère contenance, & la rudesse de leurs expres-  
sions, à intimider les accusés. " Que deviendra  
cet homme enlevé subitement à son cachot,  
ébloui du jour qu'il revoit, & transporté tout-  
à-coup au milieu des hommes qui vont traî-  
ter de sa mort? Déjà tremblant il leve à peine  
un œil incertain sur les arbitres de son sort,  
& leurs sombres regards épouvantent & repous-  
sent les siens. Il croit lire d'avance son arrêt  
sur les replis sinistres de leurs fronts; ses sens  
déjà troublés sont frappés par des voix rudes  
& menaçantes; le peu de raison qui lui reste,  
achevé de se confondre, ses idées s'effacent,  
sa foible voix poussé à peine une parole hésit-  
tante, & pour comble de maux, ses Juges im-  
putent peut-être au trouble du crime un dé-  
sordre que produit la terreur seule de leur as-  
pect."

Mais l'air sévère de ces Juges est bien moins  
répréhensible que ces pièges cruels que quelques  
Magistrats se permettent de tendre aux accusés.  
C'est une science barbare que celle d'égarer  
l'accusé par des interrogations captieuses, mê-  
me par des suppositions, & d'employer l'arti-  
fice & le mensonge à découvrir la vérité. Cet  
art n'est pas bien difficile : on trouble la tête  
d'un malheureux par cent questions dispar-  
tes; on affecte de ne pas suivre l'ordre des  
faits;